

L'Abelle de la Nouvelle-Orléans. NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO. LIMITED.

Bureau: 323 rue de Chartres, entre Gault et Bienville.

Interests at the Post Office of New Orleans as Second Class Matter.

POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC. QUI SE SOLDENT AU PRIX RÉDUIT DE 10 CENTS LA LIGNE. VOIR UNE AUTRE PAGE DU JOURNAL.

Manifeste des Grévistes.

Bien que l'ordre, en France, ne soit pas menacé comme il l'était il y a quelques jours, lorsqu'une grève générale des cheminots était imminente, le calme ne s'est cependant pas encore rétabli dans les esprits.

L'Union nationale des employés de chemin de fer publie un manifeste qui met fin à la grève; elle y déclare qu'une reddition conditionnelle est préférable à des négociations humiliantes.

Le gouvernement continue ses efforts pour obtenir des compagnies de chemin de fer des conditions de travail qui soient acceptables aux ouvriers, ainsi qu'une augmentation du prix de leurs services.

De son côté, l'Union garde la ferme espoir de voir ces efforts aboutir; elle croit qu'il sera fait bon accueil aux demandes des ouvriers, parce que les sympathies publiques leur sont acquies.

Quant donc, messieurs les grévistes comprendront-ils qu'ils sont les premiers à priver les autres de cette chose qui donne le plus de prix à la vie, et qu'ils revendiquent bien haut cependant: la liberté individuelle.

C'est au nom de cette liberté dont ils se montrent si peu respectueux, qu'ils désertent leurs postes; c'est au nom de cette liberté qu'ils détiennent la propriété d'autrui, et souvent sa vie.

INCENDIE.

A sept heures et demie hier soir, une alarme a été donnée pour un feu découvert dans la demeure de Mme Joe Ward rue Canal 3621. Les dommages ont été insignifiants.

Cobourg et Bragança.

Le roi Manoël que les événements éloignent du trône de Portugal, était le trente-deuxième souverain de la maison de Bragança et le cinquième représentant de la jeune lignée de Cobourg-Bragança.

Il y a un siècle, lorsque mourut, en 1806, le duc François de Saxe-Saalfeld Cobourg, auteur commun de tous ceux qui ont fait depuis souche royale, la maison de Saxe-Cobourg occupait seulement un rang fort honorable parmi les petites principautés allemandes.

Le plus habile, sinon le plus grand des Cobourg, celui qui, le premier, parvint à la conquête d'un royaume, avait d'abord été un duc d'essompres le trône d'Angleterre.

Le plus habile, sinon le plus grand des Cobourg, celui qui, le premier, parvint à la conquête d'un royaume, avait d'abord été un duc d'essompres le trône d'Angleterre.

Le roi des Belges, ce "faiseur de Rois", ne fut pas étranger non plus à l'établissement de ses autres neveux, les enfants du prince Auguste de Cobourg, marié en Autriche à la riche princesse de Kohary.

Le prince Auguste de Saxe-Cobourg, devenu également le gendre du roi Louis-Philippe, épousa en 1840 la princesse Victoria et prenait ainsi la place de Prince Consort, que lui-même avait failli occuper.

Le prince Auguste de Saxe-Cobourg, devenu également le gendre du roi Louis-Philippe, épousa en 1840 la princesse Victoria et prenait ainsi la place de Prince Consort, que lui-même avait failli occuper.

La ligne royale de Bragança.

La ligne royale de Bragança a pour chef aujourd'hui Dom Miguel, fixé au château de Sobenstein, en Basse-Autriche. Il est le fils de ce même Dom Miguel, qui vaincu par son frère Dom Pedro, signa la convention d'Evoramonte, en 1834, s'engageant à quitter le Portugal et à ne plus jamais intervenir dans les affaires du pays.

La duchesse de Bragança douairière, veuve de celui qui fut le fiancé de la reine Dona Maria II, a pris le voile de Bénédicte, en 1897, au couvent de Ryde (Ile de Wight). Sa postérité est imposante. Son seul fils, Dom Miguel, a dix enfants, dont l'aîné, Dom Miguel, duc de Vizen, a épousé l'an dernier, en Bresse, miss Anita Stewart; ses six filles sont: la princesse Alphonse de Bourbon, l'archiduchesse Charles-Louis d'Autriche, la duchesse Charles-Théodore en Bavière, mère de la Reine des Belges; la comtesse de Bardi, la grande-duchesse de Luxembourg, la duchesse de Parme.

La marine et l'armée portugaise. L'armée portugaise, en temps de paix, compte: 27 régiments d'infanterie, six bataillons de chasseurs, 10 régiments de cavalerie, 6 régiments d'artillerie de campagne, 6 groupes d'artillerie de forteresse, 13 compagnies de génie.

L'infanterie est armée du fusil Mauser-Vergueiro de 7 mm 6. L'artillerie a récemment remplacé ses canons Krupp par des pièces à tir rapide de 75 mm, modèle Schneider, du Creusot.

Quant à la marine portugaise, elle compte: 5 grands croiseurs, dont le plus récent date de 1899, 32 canonnières ou chaloupes, 4 torpilleurs et 1 sous-marin.

Un aventurier grec, Constance Fallois, avait recouré au Siam tant de merveilles de Louis XIV que le roi P'ra Narai, pour vérifier ses dires, envoya à son confrère de Versailles une mission composée de trois ambassadeurs.

Un individu déclarant s'appeler A. G. Summerfield s'est rendu hier après-midi dans le bureau du marshall fédéral Victor Lohsel et s'est constitué prisonnier.

Un individu déclarant s'appeler A. G. Summerfield s'est rendu hier après-midi dans le bureau du marshall fédéral Victor Lohsel et s'est constitué prisonnier.

Les os de Bouddha.

En juin 1909, on découvrit dans un tumulus, auprès de Pechawar, les restes de Bouddha et l'on retrouva, en poursuivant les fouilles, les constructions du temple magnifique que l'empereur Kanishka avait élevé au deuxième siècle de notre ère pour abriter la dépouille mortelle du sage d'entre les sages.

En juin 1909, on découvrit dans un tumulus, auprès de Pechawar, les restes de Bouddha et l'on retrouva, en poursuivant les fouilles, les constructions du temple magnifique que l'empereur Kanishka avait élevé au deuxième siècle de notre ère pour abriter la dépouille mortelle du sage d'entre les sages.

En juin 1909, on découvrit dans un tumulus, auprès de Pechawar, les restes de Bouddha et l'on retrouva, en poursuivant les fouilles, les constructions du temple magnifique que l'empereur Kanishka avait élevé au deuxième siècle de notre ère pour abriter la dépouille mortelle du sage d'entre les sages.

En juin 1909, on découvrit dans un tumulus, auprès de Pechawar, les restes de Bouddha et l'on retrouva, en poursuivant les fouilles, les constructions du temple magnifique que l'empereur Kanishka avait élevé au deuxième siècle de notre ère pour abriter la dépouille mortelle du sage d'entre les sages.

En juin 1909, on découvrit dans un tumulus, auprès de Pechawar, les restes de Bouddha et l'on retrouva, en poursuivant les fouilles, les constructions du temple magnifique que l'empereur Kanishka avait élevé au deuxième siècle de notre ère pour abriter la dépouille mortelle du sage d'entre les sages.

En juin 1909, on découvrit dans un tumulus, auprès de Pechawar, les restes de Bouddha et l'on retrouva, en poursuivant les fouilles, les constructions du temple magnifique que l'empereur Kanishka avait élevé au deuxième siècle de notre ère pour abriter la dépouille mortelle du sage d'entre les sages.

En juin 1909, on découvrit dans un tumulus, auprès de Pechawar, les restes de Bouddha et l'on retrouva, en poursuivant les fouilles, les constructions du temple magnifique que l'empereur Kanishka avait élevé au deuxième siècle de notre ère pour abriter la dépouille mortelle du sage d'entre les sages.

En juin 1909, on découvrit dans un tumulus, auprès de Pechawar, les restes de Bouddha et l'on retrouva, en poursuivant les fouilles, les constructions du temple magnifique que l'empereur Kanishka avait élevé au deuxième siècle de notre ère pour abriter la dépouille mortelle du sage d'entre les sages.

En juin 1909, on découvrit dans un tumulus, auprès de Pechawar, les restes de Bouddha et l'on retrouva, en poursuivant les fouilles, les constructions du temple magnifique que l'empereur Kanishka avait élevé au deuxième siècle de notre ère pour abriter la dépouille mortelle du sage d'entre les sages.

THEATRES.

TULANE. Il y avait foule aux deux représentations données hier au Tulane par Mme Margaret Anglin et l'excellente troupe qui la seconde.

En matinée aujourd'hui. La semaine prochaine le grand ministre A. G. Field et sa troupe qui comprend des chanteurs, acrobates et comiques de talent donneront une série de représentations au Crescent.

M. Field dont le renom s'étend dans tous les Etats de l'Union, de Portland, Maine à Portland, Oregon et de Winnipeg à la Nouvelle-Orléans — accomplit en ce moment sa vingt-cinquième tournée annuelle.

M. Field dont le renom s'étend dans tous les Etats de l'Union, de Portland, Maine à Portland, Oregon et de Winnipeg à la Nouvelle-Orléans — accomplit en ce moment sa vingt-cinquième tournée annuelle.

M. Field dont le renom s'étend dans tous les Etats de l'Union, de Portland, Maine à Portland, Oregon et de Winnipeg à la Nouvelle-Orléans — accomplit en ce moment sa vingt-cinquième tournée annuelle.

M. Field dont le renom s'étend dans tous les Etats de l'Union, de Portland, Maine à Portland, Oregon et de Winnipeg à la Nouvelle-Orléans — accomplit en ce moment sa vingt-cinquième tournée annuelle.

M. Field dont le renom s'étend dans tous les Etats de l'Union, de Portland, Maine à Portland, Oregon et de Winnipeg à la Nouvelle-Orléans — accomplit en ce moment sa vingt-cinquième tournée annuelle.

M. Field dont le renom s'étend dans tous les Etats de l'Union, de Portland, Maine à Portland, Oregon et de Winnipeg à la Nouvelle-Orléans — accomplit en ce moment sa vingt-cinquième tournée annuelle.

M. Field dont le renom s'étend dans tous les Etats de l'Union, de Portland, Maine à Portland, Oregon et de Winnipeg à la Nouvelle-Orléans — accomplit en ce moment sa vingt-cinquième tournée annuelle.

Enquête de la commission fédérale des ports et rivières.

La commission fédérale des ports et rivières a tenu une séance hier matin dans le local de l'Union Progressiste et a pris connaissance de divers rapports visant à la construction de canaux sur les côtes de la Louisiane et du Texas.

La séance était présidée par le colonel William T. Russell. Etaient présents les ingénieurs fédéraux: lieutenant-colonel H. C. Newcomer, major Herbert Deakney, major William C. Borden et le secrétaire A. H. Weber.

Les deux rapports les plus intéressants soumis à la Commission ont été ceux de M. S. O. Holland et du sénateur Henry L. Gueydan, respectivement président et vice-président de la Ligue des Canaux Intérieurs entre les Etats.

Les deux rapports les plus intéressants soumis à la Commission ont été ceux de M. S. O. Holland et du sénateur Henry L. Gueydan, respectivement président et vice-président de la Ligue des Canaux Intérieurs entre les Etats.

Les deux rapports les plus intéressants soumis à la Commission ont été ceux de M. S. O. Holland et du sénateur Henry L. Gueydan, respectivement président et vice-président de la Ligue des Canaux Intérieurs entre les Etats.

Les deux rapports les plus intéressants soumis à la Commission ont été ceux de M. S. O. Holland et du sénateur Henry L. Gueydan, respectivement président et vice-président de la Ligue des Canaux Intérieurs entre les Etats.

Les deux rapports les plus intéressants soumis à la Commission ont été ceux de M. S. O. Holland et du sénateur Henry L. Gueydan, respectivement président et vice-président de la Ligue des Canaux Intérieurs entre les Etats.

Les deux rapports les plus intéressants soumis à la Commission ont été ceux de M. S. O. Holland et du sénateur Henry L. Gueydan, respectivement président et vice-président de la Ligue des Canaux Intérieurs entre les Etats.

Les deux rapports les plus intéressants soumis à la Commission ont été ceux de M. S. O. Holland et du sénateur Henry L. Gueydan, respectivement président et vice-président de la Ligue des Canaux Intérieurs entre les Etats.

Le "Comus" a été épargné par l'ouragan.

Les bureaux de la compagnie du Southern Pacific ont reçu hier matin une dépêche annonçant que le vapeur "Comus", parti samedi dernier de la Nouvelle-Orléans, avait heureusement échappé à l'ouragan qui depuis quelques jours fait rage dans les parages de Cuba et de la Floride.

Le vapeur a passé hier au large du cap Hatteras et arrivera ce matin de bonne heure à New York.

Le vapeur a passé hier au large du cap Hatteras et arrivera ce matin de bonne heure à New York.

Le vapeur a passé hier au large du cap Hatteras et arrivera ce matin de bonne heure à New York.

Le vapeur a passé hier au large du cap Hatteras et arrivera ce matin de bonne heure à New York.

Le vapeur a passé hier au large du cap Hatteras et arrivera ce matin de bonne heure à New York.

Le vapeur a passé hier au large du cap Hatteras et arrivera ce matin de bonne heure à New York.

Le vapeur a passé hier au large du cap Hatteras et arrivera ce matin de bonne heure à New York.

Le vapeur a passé hier au large du cap Hatteras et arrivera ce matin de bonne heure à New York.

Feuilleton L'ABEILLE DE LA N. O. Les Amants de la Frontière GRAND ROMAN INÉDIT PAR JULES MARY PREMIÈRE PARTIE DEUX FRÈRES ENEMIS. XII AUTOUR D'UN MYSTÈRE (Suite) Lorsqu'il avait pris la fuite, déguisé en officier allemand, lorsqu'il avait traversé le vaste

verger de Haute-Goulaine, il avait vu le grand-père qui, marchant avec précautions par les ténèbres, se glissait, d'arbre en arbre, suivait une coupe formée par un homme et un femme, Elise et Lillenthal.... Et le vieux s'était faufilé jusque vers le kiosque, s'était aplati en haut de mar de crotte pour écouter, étrangement, ce qui allait être dit.... Il avait assisté à l'entretien mystérieux sans éveiller leur attention.... Après quoi, il avait disparu dans la nuit.... Or, Renaud se rappelait assés la grande ombre vacillante, fantomatique, entrevue par le chemin creux, bordé de haies, sous le bois de la Moelle, la grande ombre de vieillards, errants et silencieux, pendant que ses bras se tendaient vers les étoiles, en lamentations et en imprécations.

seul inconnu et menaçant de sa vie de lendemain.... heurs de tristesses et pourtant d'espérances.... Et l'ombre du vieux, les bras tendus vers le ciel, avait murmuré: — Joëtte! Oh! ma pauvre Joëtte! Pais elle s'était évanouie, parmi les ténèbres, car la lune n'était point levée, et le grand-père avait paru remonter dans la direction de la Falaise. Alors, Renaud n'y avait plus pensé, parce que, tout à coup, Joëtte avait surgi de la nuit, courant vers la Moelle pour y enserveiller l'indigent, l'insupportable souvenir.... Pervenche! Et le vieux Sauvageot!! Pervenche, l'écœuré! Le jeune paysan ne connaissait pas l'histoire de Lillenthal, tandis que là-bas, vers le kiosque de Haute-Goulaine, le vieillard, aux épaules, avait surpris sans doute des confidences graves, définitives.... bien graves, certes, puisqu'il était ces confidences qui devaient motiver les imprécations du vieux, errant dans la nuit, et la douleur, la lamentable plainte où revenait le nom de Joëtte.... Renaud, logiquement, déduisait: — Si c'est grand-père, et Pervenche l'a vu, je comprends son silence.... Et je suis perdu!.... Et le

pauvre garçon doit souffrir mille tortures.... Il doit se dire que se taire, c'est m'acquiescer et me condamner.... et que parler, c'est se sauver, oui, mais c'est condamner le grand-père.... Le peut-il?... Renaud s'abîmait dans d'autres pensées plus latines, plus anglo-saxonnes encore. — Si mon grand-père est l'assassin de Lillenthal, comment ne venait-il pas trouver le juge pour lui dire: "J'ai tué et voilà pourquoi je suis ici." Est-il donc décliné à laisser l'affaire se poursuivre jusqu'au bout.... à ne point parler.... à me laisser condamner même?... moi qui suis innocent?... Impossible!.... Ou si les choses vont ainsi.... accusation.... preuves.... condamnations, sans qu'il intervienne, c'est qu'il n'est pas, lui non plus, le meurtrier.... Et alors, je m'y perds!

Foile que d'y penser!.... L'homme était mort d'un coup terrible, porté avec une force inouïe.... La douleur et fragile enfant n'y était pour rien.... Pendant qu'il s'égarait ainsi dans sa détresse, Pervenche, lui aussi, songeait. Et dans la simplicité de son cœur, ses rêveries se résumaient en une seule phrase qu'il se redisait à toute heure du jour, pour se donner du courage: — Il n'y avait que ceux qui ne disent rien qui ne se trompent pas! Or, Pervenche, on l'a vu, était décidé à ne rien dire.... Et comme seul, il avait l'air d'un mystère, les ténèbres autour de ce mystère menaçaient de devenir plus épais encore. Pervenche avait précisé l'heure de meurtre: — Aux alentours de minuit, avait-il répondu, sur ce pont, à M. de Saint-Ost. D'autre part, Lina avait été plus précise encore.... Il y avait quelques minutes qu'elle avait entendu sonner onze heures et demie lorsqu'elle fut quittée brusquement par son ami et qu'elle perçut les cris étouffés, le bruit de la lutte. Le juge pouvait donc déterminer, étrangement, l'heure exacte où Lillenthal avait été assassiné: — Minuit moins un quart!.... Et c'est là-dessus qu'il échauffa un nouveau plan d'attaque dirigé contre Renaud.

L'obliger à déterminer, minute par minute, l'emploi de son temps, de dix heures du soir à minuit.... Car minuit semblait être le point terminatif de ce drame s'était parachevé.... Lina et Pervenche rentrées chez la Drosard.... Renaud rentra à la Falaise. Pour M. de Saint-Ost, il paraissait évident que Renaud, ou par inadvertance, il le supposait coupable — avait passé les deux heures à chercher Lillenthal.... A minuit, la sinistre besogne était finie. Les interrogatoires qui suivirent portèrent donc sur ce détail. Les réponses de Renaud ne varièrent pas. Pas une seule fois, il ne fit allusion à la rencontre de Joëtte marchant à la mort, et à la longue scène douloureuse qui avait mis les deux amants aux prises. Il montra, dans ses réponses, une énergie farouche. Et ce qui étonnait le juge, à chaque fois, c'est que le jeune homme ne manquait jamais d'ajouter: "Je le chercherai, pour le tuer. Je ne l'ai pas tué!" A Haute-Goulaine, comme à la Falaise, l'angoisse régnait. A la Falaise Joëtte, en détresse, voyait de jour en jour se rapprocher le moment où son déshonneur serait connu — car qui croirait un crime! Et ne croirait-on pas plutôt à une séduction? — et où elle ne pourrait plus cacher son état à Orléans le Dox!.... Ce jour-là

elle mourrait de honte. Pourquoi Renaud, à force d'amour, l'avait-il retenue sur la rive de la Moelle?... Parfois, elle lui en voulait de lui avoir arraché, à elle, cette promesse de vivre!.... Car rien ne la sauverait. Il faudrait que tout soit connu!.... On se détournait d'elle, avec dégoût.... On la montrait, du doigt, et on ne songera même pas à rire, car cela était trop triste, lorsqu'on dirait, sur son passage, en la voyant alourdie par sa maternité prochaine: — C'est la maîtresse de l'officier prussien! Elle vivait ainsi avec ces rêves et avec ces épouvantes!.... Tous les jours, elle lisait les journaux de Nancy qui rendaient compte de l'enquête avec les détails minutieux qu'on apporte aux affaires sensationnelles. Elle était donc au courant de la marche suivie par le juge d'instruction. Un jour, un article attirait son attention, et, plus que tout autre, le retint frémisseuse.... Le journal parlait de silence obstiné, opposé par Renaud à toutes les questions du juge relatives à l'emploi de son temps, la nuit du meurtre, entre dix heures et minuit. Comment Renaud avait passé ces deux heures, Joëtte le savait mieux que personne, puisque son ami était resté auprès d'elle, à l'aider, à la consoler, à la reconforter.